

## ÉDUCATION

### Lille cherche à penser la ville à hauteur d'enfant

En matière d'aménagements et de projets urbains, d'équipements dans les parcs et les écoles, de citoyenneté et de quotidien, les enfants n'ont pas souvent leur mot à dire. Aussi, Lille souhaite leur offrir une place plus large dans les réflexions et décisions. Avec des applications concrètes qui pourraient intervenir rapidement.

---

**Par A. D. | Publié le 10/01/2018**

---



**La ville souhaite associer les enfants aux réflexions sur les aménagements dans les écoles, les parcs et jardins, l'espace public, la citoyenneté... PHOTO ARCHIVES LUDOVIC MAILLARD**

Juin 2017. Dix élèves du collège de Wazemmes se hissent à la deuxième place d'un concours portant sur le réaménagement des territoires proches, en lien avec Sciences-Po. [Les adolescents ont dessiné leur boulevard de Metz idéal, transformé en quartier à dimensions humaines](#). Les plus hautes tours ont été rasées, d'autres percées. Une passerelle piétonne a été posée sur le périphérique pour se reconnecter à Lille-Sud. Les voitures sont maintenues à l'écart au profit des mobilités douces. Une ferme pédagogique apparaît au milieu d'une zone agricole, tandis que les commerces et services reviennent en force.

## Élus, enseignants, philosophes et architectes ont réfléchi en profondeur pour imaginer cette cité à hauteur d'enfant.

Ce « nouveau boulevard de Metz » conçu par des collégiens illustre le constat effectué par nombre de municipalités : les enfants et adolescents ont de très bonnes idées mais ne sont pas assez associés aux réflexions et décisions. Il faut donc mettre la ville « à hauteur d'enfant ».

À la mi-décembre, la direction du Projet éducatif global à la mairie de Lille (avec le Réseau français des villes éducatrices) a réuni des élus, architectes, philosophes, chercheurs, sociologues et enseignants géographes. Pendant deux jours à Lille, ils ont imaginé cette ville à hauteur d'enfant. « Ce fut une réflexion en profondeur et un grand échange de pratiques », explique Charlotte Brun, adjointe au maire, en charge de la politique éducative. Lille est déjà ouverte aux petits, avec son conseil municipal des enfants, « mais ça ne veut pas dire que tout est fait ».

### « Nos écoles sont belles, mais pensées par des adultes »

Exemple dans les écoles : « Elles sont belles mais pensées par des adultes. Quand on interroge des enfants, ils demandent des choses simples comme des chaises qui ne basculent pas quand on pose des cartables dessus. La cour est souvent conçue comme un intermède entre deux séances en classe, alors qu'elle pourrait être un lieu où on apprend. Associer les enfants à sa conception, c'est aussi aider à apaiser le climat scolaire. »

Même principe pour les aires de jeux « où des adultes imaginent des constructions hyperqualitatives, alors que les enfants y espèrent un terrain d'aventure ». Ou en matière d'aménagement urbain : « Pour un enfant, les feux verts pour traverser la rue sont trop courts... ». Les gamins ont aussi un rôle à jouer dans la citoyenneté, la médiation dans les écoles, etc.

Reste à transformer ce constat en actions. « On va faire des propositions à Martine Aubry. On espère des traductions concrètes rapidement. » Les services urbanisme et parcs et jardins pourraient être les premiers concernés.

